

faire ici ! Il faudrait des pages et des pages pour les reproduire toutes. Qu'il nous suffise de dire et de reconnaître que c'est grâce au concours de ces mêmes amis et à leur aide pécuniaire que nous devons l'embellissement de notre antique sanctuaire.

Dès le commencement de novembre dernier, nous le retrouvions tout embelli, sous le même cachet antique dont aucun trait n'a été effacé.

Notre vieux récit nous apprend qu'en 1697, la mère Saint-Augustin présida aux réparations de l'église du monastère. C'est alors que les murs furent lambrissés jusqu'à la hauteur des fenêtres, et les panneaux des bas-lambris ornés de peintures. Ce sont les mêmes que l'on voit encore aujourd'hui, et qui, grâce à l'habileté de peintres canadiens, ont repris leur premier éclat, sans qu'il fût besoin d'y ajouter un seul coup de pinceau ; les encadrements aussi viennent de recevoir une amélioration propre à faire ressortir ces peintures curieuses où, plus d'une fois, fut attirée l'attention des amateurs. L'épithaphe de monseigneur de Saint-Vallier, dans la chapelle du saint Cœur de Marie, reçut à son tour la visite des peintres ; ils lui rendirent bientôt sa nuance primitive, presque totalement disparue sous les ombres épaisses dont le temps l'avait couverte.

Deux belles statues, l'une du Sacré-Cœur de Jésus, l'autre de saint Joseph, allaient maintenant trouver place au milieu de notre petite église éclatante de blancheur, et l'on se préparait déjà depuis longtemps à rendre aussi solennelle que possible la cérémonie de leur inauguration. A la date du 14 novembre 1892, le *Courrier du Canada* donnait le détail de cette cérémonie dans les lignes suivantes :

“ Il y avait grande fête, hier après-midi (dimanche), au vénérable monastère de l'Hôpital-Général, à l'occasion de la bénédiction de deux belles statues (1), l'une du Sacré-Cœur, l'autre de saint Joseph, et d'une nouvelle inauguration, si nous pou-

(1) Nous avons déjà eu l'occasion de faire connaître au public le nom du donateur de ces statues. Ce que nous voulons redire aujourd'hui, ce sont les honneurs que cet ami distingué recevait, nagnère de Rome, et le nouveau titre par lequel N. S. P. le Pape Léon XIII a voulu reconnaître et couronner ses bonnes œuvres. Nous avons applaudi de tout cœur à cet honneur insigne, émanant de l'autorité suprême, en faveur d'un personnage illustre de notre bonne ville de Québec, que tant d'institutions pieuses reconnaissent pour leur bienfaiteur.